



## Lit Terre air

Une histoire de berlingots...

Il s'appelle René mais on l'appelle **R**.

Parfois suivi de plaisanteries moyennes. **Airbag**, **air** France, **héron**, **Air** bicide. C'est méchant ou gentil, ça dépend.

**R**. il s'en fout. Il passe son week end à calculer le volume d'un **berlingot**. Oui, c'est ça, le bonbon multicolore à forme improbable et qui colle !!! Ça fait rire les **colocataires**.

Rirons moins quand il sera devenu un grand mathématicien.

En attendant, faudrait **lire**...faudrait qu'il **lise**...Il **lit** peu. Il peut pas. Il arrive pas à **lier** les mots.

Mais aussi faudrait pas qu'il **lit** trop. ...faudrait dormir plus...ou moins...ou pas.

- Eh, reviens sur **terre**, camarade. Sort du **lit**, quitte cet **air** de myope et laisse tomber ton **berlingot**... Qu'ils disent les **colocataires**, les **terre à terre**, les **libérateurs** et toutes les grandes personnes qui s'inquiètent pour lui.

Mais **R**. il s'en fout. Il a les cheveux tout droits en **l'air** sur sa tête. Il fait l'**inventaire** des solutions pour son histoire de **berlingot**. Il réduit son monde à cette recherche **prioritaire**. Quand il recevra le prix Nobel, on verra de quoi il a **l'air**...

**R**. est grand maintenant. Il a toujours son **air** penché. Il a trouvé une idée pour les **berlingots** : mesurer le volume **d'air** qu'il y a dedans. Cherche un moyen pour remplacer le sucre par **l'air**, mais sans déformer la structure de ce p... de bonbon...fabriquer un berlingot **d'air**... Est-ce que le poids de l'air permet de mesurer le volume d'un **berlingot** ? Faudrait **lier** des trucs. **Relier** des trucs qui se **délient** s'ils sont tous seuls. Des mots, des **aires**, des gens, des **lions**, des **sorcières**, des droites, des carrés, des pensées, des **matières**, et le monde tout autour. Des trucs qui disent rien tout seuls, mais

ensemble faudrait essayer de voir... Cette histoire de surface, de volume, c'est forcément **lié**.

Avec son copain **Lilian**, ils se posent la question dans leur voiture. La radio diffuse **un air de** jazz.

Sur l'**aire** d'autoroute, ils regardent passer les camions. Ils sont dans les nuages, semblent tête en l'**air** mais concentrés ils sont...

Donc réfléchissons.

C'est printemps. La **terre** est toute remuée. *Et si on plantait un berlingot, est ce que **la terre** remuée par lui nous donnerait une idée de son volume ?*

Ces deux-là font la **paire**. Ils rigolent en douce de leur blague. Encore que cette expérience de recherche leur plaise bien, au fond... L'**air** est doux. Ils remettent le jazz. **Tralala ère...**

C'est une idée idiote de planter des berlingots. Ça n'a rien donné. En **terre**, faut pas mettre des trucs fabriqués. Ça pollue et ça ne pourrit jamais. En **terre**, on ne met pas des berlingots. On met des graines ou des gens.

La suite est aléatoire, sauf pour les gens.

On pourrait aussi calculer l'**aire** des graines et des gens d'après le volume ? ... *R. se prend pour Archimède dans sa baignoire.*

« Pour le volume ça peut, mais pour la surface faut voir » Lilian répond.

« Si on **liait** les volumes et les surfaces, on pourrait ». Faudrait regarder dans les **livres**. Il doit y avoir des **livres** là-dessus.

Faudrait **lire...** On sait ça, on l'a déjà dit.

En attendant, ils se passent des mots en douce, inscrits sur un carton pour qu'on entend pas. On n'entend pas. On **lit** pas non plus. Eux, ils savent. Ils **lient** les mots comme il faut. Maintenant ils savent **lire**. Ils s'écrivent. Leur monde s'élargit devient terrain d'aventures, des énigmes à n'en plus finir.

Ils regardent dans le **Littré**. Les animaux, aussi, ça pourrait **littéralement** nous aider, non ?

T'as vu les taupes qui sortent de **terre** ? Elles ne parlent pas les taupes. Pour les voir il faut rester assis longtemps et **se taire...** Elles sortent quand il fait silence et regardent avec leurs yeux de myopes.

C'est pas une conversation, c'est une rencontre de silence.

Ils s'accroupissent dans l'herbe devant un petit chemin **de terre**. Les taupes rament un peu avec leurs griffes tordues et **s'enterrent à nouveau**. Les plantes, faut attendre un peu pour savoir ce qu'elles vont **faire**.

Mais les gens, eux ils sortent pas. Va savoir s'ils sont bien, contents ou trop serrés dans leur butte de **cimetière**. Peuvent pas dire. N'ont plus rien à dire sur le volume d'un berlingot, **la littérature** ou le **savoir-faire** des fées du logis. Les taupes non plus. Sont **libérés** de tout ça. Terminé.

Les graines, elles peuvent sortir...ou non...se transformer en haricots ou en dahlia. Elles ne disent jamais rien. De toutes façons on ne les écoute pas. Mais on peut **lire** dans leurs couleurs, c'est bien aussi. Ils restent longtemps allongés dans l'herbe. Et le monde apparaît comme il est : **Embelli, libéré**, obscur, torsadé, inutile, **relié**, mélangé et vivant comme une promesse.